

Les tiers espaces et les politiques d'appartenance: l'immigration francophone au sein des communautés francophones en situation minoritaire au Canada

Suzanne Huot, Université de la Colombie-Britannique,
et Luisa Veronis, Université d'Ottawa

Depuis plus de 20 ans, le gouvernement canadien cherche à accroître l'immigration francophone pour soutenir la vitalité des communautés francophones en situation minoritaire (CFSM). Compte tenu de leur contexte minoritaire, les CFSM doivent s'ouvrir à la diversité démographique croissante, mais aussi assurer la cohésion en s'attaquant à divers obstacles qui freinent l'inclusion. Nos questions de recherche sont : Dans quelle mesure les espaces communautaires francophones servent-ils à soutenir (ou à limiter) la participation des immigrants francophones? Comment les pratiques et dynamiques dans ces espaces peuvent-elles contribuer à façonner les politiques d'appartenance au sein des CFSM? Nous nous appuyons sur le concept de « tiers espaces » (Soja, 1998) pour examiner l'importance relative des CFSM et de leurs espaces communautaires dans l'inclusion des immigrants francophones. Ce faisant, nos recherches portent sur les « politiques d'appartenance » (Yuval-Davis, 2006) à l'échelle locale. Nous nous appuyons sur les données de deux études : une ethnographie critique menée à Vancouver (observations, entrevues avec immigrants et représentants de sites communautaires) et une étude de cas de quatre villes (Vancouver, Winnipeg, Ottawa et Moncton; entrevues avec informateurs clés, groupes de discussion avec des membres de chaque communauté). Nous examinons les résultats concernant deux thèmes centraux touchant les dimensions spatiales des politiques d'appartenance. Premièrement, nous décrivons les facilitateurs de la participation sociale dans les CFSM. Deuxièmement, nous analysons le rôle perçu des espaces francophones pour soutenir la cohésion communautaire. Les résultats indiquent que les CFSM et leurs espaces jouent un rôle d'intermédiaire, ou d'entre-deux, par rapport au groupe anglophone dominant et aux communautés ethnoculturelles des participants, soutenant ainsi leur inclusion dans la société canadienne. Nous concluons que les CFSM constituent un « tiers espace », un mélange hybride unique composé de positions à la fois dominantes et subalternes qui permet d'affiner les conceptualisations de ce terme.